

Macron, fossoyeur de l'identité nationale ne veut ni vrais Danois ni vrais Français

écrit par Jack | 7 novembre 2018



Un point de vue américain sur le voyage récent de Macron au Danemark par [Hugh Fitzgerald](#)

Emmanuel Macron, président de la République française, a fait sensation il y a quelque temps lors de sa visite de trois jours au Danemark et en Finlande. À Copenhague, le 29 août, il a déclaré qu'il n'existait pas de « *vrai Danois* », ni de « *vrai Français* ». Il a été largement critiqué pour cette remarque. Qu'a-t-il voulu dire ?

Revenons quelque peu en arrière. Macron, en février dernier, a déclaré avec force son intention de créer un « *islam de France* ».

Il avait promis de dévoiler ses plans après le Ramadan vers la mi-juin. Le plan élaboré par le collaborateur de Macron, Hakim El Karaoui, a été publié début juillet dans *Le Monde*.

Il prévoit la création d'une association dirigée par des musulmans français qui formerait et rémunérerait les imams en France (ils ne seraient plus formés à l'étranger ou rémunérés par des groupes ou des états musulmans étrangers), financerait la construction et l'entretien des mosquées (remplaçant ainsi des gouvernements étrangers) et gérerait la communication entre l'islam organisé et l'état.

La partie la plus importante du plan de Macron était la clause selon laquelle les salaires des imams et le financement des mosquées seraient payés à partir des taxes perçues à la fois sur les produits alimentaires halal et sur les pèlerinages à La Mecque.

Ce plan a été salué par quelques musulmans, mais dénoncé par beaucoup d'autres comme une ingérence inacceptable de la part de l'état infidèle dans la pratique de l'islam.

Plusieurs mois plus tard, le plan n'a toujours pas été mis en œuvre.

Qu'est-ce que Macron attend ou a-t-il simplement pris un coup de froid ?

Ou bien est-ce que de très riches états musulmans, avec des dizaines de milliards d'euros d'investissements immobiliers et autres répartis dans toute la France, tels que l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et le Qatar, ont réussi à expliquer à Macron qu'ils pourraient se débarrasser de ces investissements si l'État français s'arroge la formation d'imams et le financement de mosquées ?

Quoi que ce soit qui ait été dit en catimini, il semble que Macron ait mis son plan au point mort. L'islam en France n'est pas encore en train de devenir un « *islam de France* ».

Il n'y a pas encore de taxes sur les produits halal, ni sur les pèlerinages à la Mecque. Le tour de passe-passe de Macron n'a jusqu'à présent abouti à rien, si ce n'est à l'éclatante

colère de musulmans français qui ont déclaré que Macron n'avait aucune raison de s'immiscer dans le financement étranger des mosquées et imams français.

Fin août, Macron a commencé à montrer sa frustration.

Lors d'un voyage au Danemark et en Finlande, il a déclaré à Copenhague qu'il n'existait pas de « *vrai Danois* », ni de « *vrai Français* ».

Il est difficile de savoir ce qu'il a voulu dire.

Interrogé par un étudiant danois sur l'avenir des identités nationales en Europe, Macron a répondu :

« *le vrai Danois n'existe pas – il est européen* ».

Et d'ajouter :

« *Même votre langue n'est pas juste le danois – elle est européenne. Il en va de même pour le français* ».

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Cela signifie-t-il que les Danois parlent leur propre langue, puis la lingua franca de l'Union européenne, l'anglais ?

C'est aussi ce qu'il veut dire pour les Français : ils parlent le français mais aussi la langue commune reconnue par l'UE, la langue d'un pays qui a exprimé son désir de sortir de l'UE, et que l'identité des Danois était supranationale , c'est-à-dire « *européenne* », identité qui s'ajoute à l'identité nationale, par exemple « *l'identité française* »?

Macron a également salué le Danemark en tant que nation « *complètement ouverte au reste du monde* », comparée à une France dont le peuple, a-t-il déclaré, a fait preuve d'une « *résistance obstinée de Gaulois au changement* ».

Sans doute Macron ignore-t-il que les Danois se sont avérés récemment « *bien moins ouverts au monde* », manifestant un

mécontentement sans détour envers les musulmans.

Même les Danois libéraux et tolérants se sont éveillés à la réalité musulmane.

Le Danemark a récemment interdit le niqab.

De plus, le gouvernement a émis de nouvelles lois obligeant les enfants des quartiers où les musulmans sont prédominants à passer au moins 25 heures par semaine séparés de leurs parents.

Pendant ce temps, ils apprendront les « *valeurs danoises* », y compris les traditions de Noël et de Pâques, et recevront des cours de danois.

En réglementant la vie dans ces quartiers, le gouvernement espère « *occidentaliser* » ces enfants et les immerger dans la société et la culture laïques danoises.

Il le voit comme une protection du plus grand nombre aux dépens du plus petit nombre.

Les sanctions en cas de non-respect suggèrent que les Danois en ont assez des musulmans qui refusent toute tentative d'intégration dans la société danoise.

Par conséquent, les enfants devront passer 25 heures chaque semaine loin de leurs quartiers musulmans, pour apprendre le danois et les « *valeurs danoises* ».

Les parents qui refusent de coopérer se verront infliger une amende et leurs prestations d'aide sociale seront suspendues.

Le fait que ces nouvelles règles ciblent les enclaves à faible revenu, à majorité musulmane, reflète la crainte du gouvernement danois que l'existence de communautés musulmanes insulaires facilite le développement d'idéologies extrémistes.

Même le Danemark libéral et tolérant a changé, confronté à la

réalité du comportement musulman, des exigences musulmanes, de la criminalité musulmane et de « *l'extrémisme* » musulman.

Les louanges de Macron selon lesquelles le Danemark est « *ouvert sur le monde* » montrent qu'il n'a pas suivi la dernière réponse danoise à son problème musulman.

Et en quoi le jeune Emmanuel Macron aurait-il toujours raison de faire la morale aux Danois, en insistant sur le fait qu'il n'y a pas de « *vrai Danois* » ?

Quel ignorant !

Quelle noix !

Quant à ses commentaires sur les Français, il a critiqué les siens pour ce que beaucoup d'entre nous, Américains, trouvons de plus admirable : une « *résistance obstinée de Gaulois au changement* ».

Si la France parvient à se sauver de la marche de l'islam, ce sera bien grâce à cette « *résistance obstinée au changement* », basée sur un sentiment profond d'identité nationale et de fierté, que déplore Macron.

Qu'est-ce que Macron veut dire quand il dit qu'il n'y a « *pas de vrai Français* » ?

Je pense qu'il cherche un moyen de nier le sens très fort de l'identité nationale en France, afin de faciliter la tâche des musulmans, qui n'auront alors pas à s'intégrer à cette identité fortement ancrée, mais plutôt à quelque chose d'approchant, Macron l'espère, une sorte de bouillie multiculturelle englobante.

Qu'est-ce que cela signifie ou devrait-il signifier d'être un « *vrai Français* » ?

Ce n'est pas une chose en soi, mais une constellation de choses, de croyances et d'attitudes, de certitudes et

d'incertitudes, nées de la connaissance et de l'affection intelligente pour un lieu particulier appelé France et un peuple particulier appelé Français.

Il n'y a pas de lignes lumineuses pour définir le « *vrai Français* ».

Il faut connaître une certaine quantité de l'Histoire de France.

Quelle quantité ?

Impossible de le dire.

Mais si quelqu'un vit en France, ne connaît rien de l'histoire politique et intellectuelle de ce pays, ne s'y intéresse pas et peut même être irrémédiablement hostile à son égard, il ignore tout ou presque du catholicisme et de l'église gallicane, des Huguenots et des guerres de religion, du droit divin des rois, de la cour de Louis XIV, des Lumières du XVIII^{ème} siècle, de la Révolution de 1789, des guerres napoléoniennes, de Louis Philippe, de la Commune de Paris, de la France de l'entre deux guerres, de l'occupation allemande, de la résistance, de la colonisation française et de la décolonisation, de la France en tant que membre de l'UE, par suite cette personne peut-elle être considérée comme « *un vrai Français* » ?

Probablement pas, même si nous n'avons pas et ne pouvons pas spécifier une quantité particulière de connaissances qui qualifierait de considérer quelqu'un de « *Français* ».

Mais que penser de quelqu'un qui, bien qu'ayant passé sa vie en France, ne parle et ne lit que l'arabe, ne connaisse pas l'histoire de la France et n'a aucune envie de la connaître, méprise et rejette la culture française en la qualifiant de « *décadente* », a rejeté le système politique français comme ayant établi des lois dictées par l'homme (très supérieures à la charia) et croit, comme le Coran l'enseigne, que les

Français parmi lesquels il vit sont « *les créatures les plus viles* », alors que les musulmans comme lui sont « *les meilleurs* ».

Une telle personne n'est « française » que de papier : elle réside en France et peut même avoir obtenu un passeport français. Mais est-elle « Française » au sens le plus large et le plus significatif ?

Un « *vrai Français* » doit connaître la langue française, au moins suffisamment pour comprendre cette langue et se faire comprendre. Il ne peut pas exister échoué sur une île linguistique.

Des connaissances certaines de la littérature française, de l'art français, de la musique française, de la philosophie française et de la théorie politique sont les composantes principales d'une identité culturelle française.

Un « *vrai Français* » doit posséder une certaine connaissance des principaux courants de la vie intellectuelle française.

Les droits de l'individu, y compris ceux de la liberté d'expression (comme, par exemple, le droit de critiquer Mahomet) et de la liberté de conscience (qui protège ceux qui veulent changer leur religion soit pour une autre, soit pour l'absence de toute foi) doivent être à la fois compris et acceptés par le « *vrai Français* ».

Aucune quantité particulière de ces connaissances ne fait de quelqu'un un « *vrai Français* », mais leur méconnaissance totale rend plus difficile toute prétention d'être « *Français* ».

Une personne qui vit en France mais ne s'intéresse pas ou est même hostile à l'histoire du pays et à sa culture, qui n'a aucun intérêt pour l'art, la musique, la littérature, l'histoire, les croyances religieuses ou la politique de la France, quoique vivant sur le sol français, n'est évidemment

pas un « *vrai Français* », alors que celui qui s'intéresse au moins à certains aspects de la civilisation française et n'est pas irrémédiablement hostile à la France et au français autochtone, a cette possibilité.

Macron a choisi de ne pas discuter, encore moins de proposer des lignes directrices provisoires, comme je viens de le faire, sur ce qui définirait de manière adéquate un « *vrai Français* ».

Il veut simplement éviter le problème de la manière la plus simple qui soit : en niant l'existence possible d'un « *vrai Français* ».

S'il n'existe pas de « *vrais Français* », alors tout le monde en France peut être Français, et il n'y a pas lieu de s'interroger sur la manière « *d'intégrer* » les musulmans dans une identité française qui n'existe plus.

De l'avis de Macron, les musulmans en France sont déjà presque aussi français qu'ils le devraient, et le seul problème, pour Macron, est de s'assurer que des « *états étrangers* » ne construisent ni ne maintiennent des mosquées en France, ni ne forment et paient les imams français.

Il ne voit pas le problème comme une idéologie, l'islam, irrémédiablement hostile à ce qui fait la France.

Au lieu de cela, il ne voit que le problème des états étrangers qui financent la construction de mosquées en France et rétribuent les imams, encourageant ainsi « *l'extrémisme* », un extrémisme qu'Emmanuel Macron n'a jamais osé définir.

Comme il l'a annoncé il y a quelques mois, il se concentre sur la mise en place d'organisations musulmanes françaises chargées de former des imams en France, ainsi que sur les mosquées construites et entretenues par l'état français, les imams recevant des salaires du gouvernement, en utilisant les recettes provenant de taxes sur les produits halal et les

pèlerinages à la Mecque.

La tentative de Macron de nier une « *identité française* » et la possibilité d'un « *vrai Français* » ne lui valent pas beaucoup d'amis en France. De nombreux intellectuels français, y compris de la gauche, ont dénoncé cette affirmation absurde.

Les Français, sauf certainement Macron lui-même, sont fiers d'être Français.

Ils ne nient pas cette identité, mais la glorifient.

Les musulmans de France n'ont pas non plus exprimé de satisfaction particulière dans l'affirmation de Macron selon laquelle un « *vrai Français* » n'existe pas.

Ils empocheront toute concession ou capitulation, mais n'offriront rien en retour.

Macron aurait pu simplement dire quelque chose de bien plus intéressant et stimulant : une tentative de discussion sur les types de savoir et d'affection (linguistiques, culturels, historiques, politiques) contribuant à la création d'une « *identité française* », sans aborder le sujet d'un « *vrai Français* ».

Il aurait pu se demander s'il existait un point irréductible de la connaissance qui devrait être considérée comme essentiel à une telle définition.

Cela ferait avancer la discussion plutôt que de l'éviter.

Il aurait aussi pu demander si ceux à qui on a appris à mépriser les infidèles (« *créatures viles* ») et toutes leurs œuvres, qui ne savent pas et ne veulent pas en savoir plus sur l'Histoire de France et qui ne veulent en connaître ni l'héritage ni la culture ne sont pas, pour ces raisons mêmes, susceptibles d'atteindre une « *identité française* » et encore moins de devenir de « *vrais Français* », quelle qu'en soit la définition.

Ceci, bien sûr, est quelque chose que Macron et tous les petits macrons de ce monde ne peuvent se permettre de reconnaître.

<https://www.frontpagemag.com/fpm/271772/when-french-identity-died-hugh-fitzgerald>

Traduit par Jack pour Résistance Républicaine.